

Un Grand Savant Allemand, le Docteur Magnus Hirschfeld, exilé de sa patrie, vient de mourir à Nice

A Gloria Mansions, 63, promenade des Anglais, vivait, depuis trois mois, le docteur Magnus Hirschfeld, justement réputé comme une des gloires de la sexologie. Ses travaux sont considérables et il n'est pas exagéré de dire que son nom rayonne dans toutes les parties du monde, comme l'apôtre des sciences naturelles.

Comme on va le voir, c'est à la suite des persécutions dont il fut l'objet que le docteur Hirschfeld est venu se réfugier sur la terre hospitalière de France. Et c'est subitement qu'il est mort avant-hier, juste le jour de son 67^e anniversaire de naissance, qu'il s'appêtait à célébrer avec un de ses neveux, venu expressément de Milan.

Fils du docteur Hermann Hirschfeld, conseiller d'hygiène et grand philanthrope, le docteur Magnus Hirschfeld était né à Kolberg, en Poméranie, sur la Baltique, le 14 mai 1868. Il était le septième de huit enfants. Une de ses sœurs, écrivain de talent, auteur de nombreux travaux sociaux, avait créé, à Berlin, un institut pour les vieillards du sexe féminin.

Le docteur Magnus Hirschfeld était célibataire. Dans son appartement du 5^e étage de Gloria Mansions, il vivait tranquillement, entouré d'une multitude de précieux souvenirs recueillis aux quatre coins du monde. Dans son studio, dont les larges baies s'ouvrent sur l'immensité bleue, il continuait à travailler. La Méditerranée lui rappelait la Baltique. Sans la mer, disait-il, il ne pouvait rien faire de bon. C'était pour lui une grande inspiratrice.

Il avait créé, à Berlin, l'Institut de sexologie, dont le but était, non seulement de guérir, mais aussi de prévenir les maladies et de poursuivre des recherches scientifiques. Cet institut, qui avait été légué à l'Etat prussien, a été détruit en 1933, sur les ordres d'Hitler.

Président de la Ligue mondiale pour la réforme sexuelle, instituée par lui en collaboration avec le docteur Auguste Forel (Suisse) et le docteur Havelock Ellis (Anglais), il avait fondé également un bureau où les fiancés pouvaient venir le consulter pour connaître s'ils étaient faits l'un pour l'autre, par l'étude de leur arbre généalogique.

Le regretté savant était un grand ami de la France et, sitôt après la guerre, il fit de nombreuses conférences pour le rapprochement franco-allemand. A la suite de ces conférences, il fut attaqué deux fois et laissé pour mort, à Munich et à Hambourg, par les étudiants nazis.

Le 10 mai 1933, à Berlin, la plupart de ses biens, et notamment sa bibliothèque, qui contenait plus de 20.000 volumes, une véritable fortune, non seulement au point de vue matériel, mais surtout au point de vue de la valeur scientifique, furent brûlés publiquement, avec le buste de leur propriétaire. Le docteur Hirschfeld se trouvait à ce moment à Paris et c'est là que, dans un cinéma, il assista, sur l'écran des actualités, à ce lamentable spectacle.

Et pourtant, en Allemagne surtout, où on appréciait sa science et sa culture, il était considéré comme un expert indispensable dans certains procès. C'est ainsi qu'il a joué un rôle prépondérant dans le procès contre le prince Philippe Eulenburg, ami intime de l'empereur Guillaume II.

C'est en 1930 qu'il quitta l'Allemagne, sur l'invitation d'un groupe de médecins de New-York, où il présida plusieurs congrès. De l'Amérique, il fut appelé par les universités du Japon et de la Chine. Il fut, pour elles, une révélation. Un riche Chinois lui confia son fils comme élève pour enseigner, en Chine, la science, nouvelle pour elle, de la sexologie. Et ce jeune Chinois, actuellement de passage en Italie, ne devait plus le quitter. Il continuera, maintenant, l'œuvre de son illustre maître.

Après avoir traversé les Indes, la Palestine, la Syrie et effectué le tour du monde, le docteur Magnus Hirschfeld retourna à Paris, où, avec le concours de plusieurs hommes célèbres, il se livra à des travaux approfondis sur l'ethnologie sexuelle. Ses travaux sur cette science sont considérables. « La Science Sexuelle », dont il est l'auteur, est un ouvrage en cinq volumes, contenant plus de 3.000 pages. Son dernier livre, « L'Âme et l'Amour », a été édité, au début de cette année, à Paris.

Le docteur Magnus Hirschfeld était un grand admirateur de Napoléon, dont de nombreuses gravures ornent son studio. Sous l'une d'elles, représentant l'empereur à Sainte-Hélène, il a tracé de sa main cette pensée : « Loin de la patrie, mais si proche quand même, il regarde la mer et pense à son idéal. C'est le sort des hommes en exil. »

Le docteur Magnus Hirschfeld vivait retiré à Nice. Il y avait pourtant de bons amis. Et, sur la promenade des Anglais, où il passait souvent, de nombreux émigrés le reconnaissaient et le saluaient. Il aimait beaucoup notre ville, dont il appréciait énormément le climat. Mais la pensée des vexations et des persécutions ne le quittait pas. Son perpétuel chagrin a abrégé sa vie. Un grand cerveau allemand a disparu.

Pour les obsèques, qui auront lieu vraisemblablement à Nice, où le docteur Magnus Hirschfeld manifestait le désir de reposer, on attend l'ouverture du testament.

G. VAN CLEEFF.

		lo
		pi
		Ra
		de
		Ce
		Sc
		Be
		au
		D.
		ine
		d'
		ou
		loi
		à
		av
		To
		po
		pe
		du
		L
		à
		à
		rat
		à

**LA MORT DU PROFESSEUR
MAGNUS HIRSCHFELD**

Avec émotion nous apprenons la mort subite du professeur allemand Magnus Hirschfeld, qui s'était acquis une célébrité mondiale par ses travaux scientifiques.

Le professeur Hirschfeld, qui était un grand savant, avait fait des voyages d'études à travers le monde entier et avait reçu partout un accueil enthousiaste. Il avait fondé une Université à Berlin et en Suisse.

Apprenant l'avènement d'Hitler en 1932, il refusa de se soumettre, et, le 6 mai de la même année, Hitler fit saisir toutes les propriétés et brûler son Université.

Venant à Paris, le professeur Magnus Hirschfeld vécut très modestement, tandis que des amis se solidarisaient pour racheter toutes ses propriétés.

Ce qui permit au savant de reprendre sa vie et de fonder à Paris une Université et de faire paraître une nouvelle revue française : « L'Âme et l'Amour ».

Il y a six mois, le professeur Hirschfeld vint s'établir à Nice, au 63, Promenade des Anglais, où il s'est éteint hier subitement, alors qu'il venait de fêter avec son neveu, son 67^e anniversaire.

Cette disparition sera profondément ressentie dans le monde scientifique.

L'heure et la date des obsèques ne sont pas encore fixées. Le corps sera incinéré.

Nous présentons à la famille endeuillée nos bien sincères condoléances.

La Mort du Docteur Hirschfeld :

La nouvelle de la mort du docteur Magnus Hirschfeld a été apprise avec émotion dans le monde scientifique. Les héritiers de l'illustre défunt sont attendus aujourd'hui. Une cérémonie religieuse aura lieu après-demain matin, à 10 heures, au reposoir du cimetière israélite du Château. Le corps sera ensuite dirigé sur Marseille pour y être incinéré.

Annnonce des funérailles dans *L'Éclaireur de Nice et du Sud-Est*, 19 mai 1935

Mardi 21 mai, à 10 heures, seront célébrées les obsèques du
Docteur Magnus HIRSCHFELD
au reposoir du cimetière israélite du Château.

Annnonce des funérailles dans *L'Éclaireur de Nice et du Sud-Est*, 20 mai 1935

—◆—
La Mort du Docteur Hirschfeld :

Rappelons qu'une cérémonie religieuse aura lieu demain matin, à 10 heures, au reposoir du cimetière israélite du Château, où se trouve déposée la dépouille mortelle du docteur Magnus Hirschfeld. Le corps sera ensuite dirigé sur Marseille pour y être incinéré.

Annnonce des funérailles dans *L'Éclaireur de Nice et du Sud-Est*, 21 mai 1935

—◆—
La Mort du Docteur Hirschfeld :

Rappelons qu'une cérémonie religieuse aura lieu ce matin, à 10 heures, au reposoir du cimetière israélite du Château, où se trouve déposée la dépouille mortelle du docteur Magnus Hirschfeld. Le corps sera ensuite dirigé sur Marseille pour y être incinéré.

—◆—